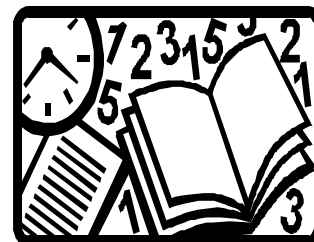


Novembre 2003

RECTO
OSJA



La dictée à l'adulte

Maternelle-Elémentaire

La dictée à l'adulte est utilisée dans le cadre de projets d'écriture, en situation de communication, avec des buts et un destinataire explicités. Elle permet d'intégrer l'usage de l'écrit pour apprendre dans tous les domaines disciplinaires. C'est une pratique professionnelle fréquemment utilisée à l'école maternelle mais tout à fait pertinente pour les enfants en difficulté au cycle II, voire au début du cycle III.

1. Conditions matérielles

Elle peut être mise en place collectivement ou individuellement. Le tableau, le papier et le crayon, le traitement de texte sont les outils de base.

L'enfant doit pouvoir suivre visuellement la progression de l'écriture, repérer tous les signes graphiques et pouvoir par la suite les dicter, remarquer les traces laissées par l'adulte.

L'avenir du texte produit est à destination personnelle, pour le cahier d'expériences, pour le cahier de vie, pour des publications sous la forme d'exposition et d'affichage, de journaux.

2. Quelle analyse faire de la dictée à l'adulte ?

Les interactions élèves/maître conduisent à :

- a. Expliciter les conditions de production de l'écrit (projet d'écriture, buts, destinataires).
« Pour qui écris-tu ? » « Pour quoi faire ? »
- b. Négocier ce qui est à écrire : les significations.
« Tu me dis ça mais veux-tu dire autre chose ? »
- c. Travailler l'élaboration écrite (ce qui est proposé va-t-il être compris par le destinataire ? Si c'est un récit, ce qui est écrit permet-il de comprendre l'histoire ?).

L'activité doit être dynamique, et susciter le maximum de curiosité.

Le rôle du maître

Il est déterminant pour la réussite de l'activité. Ses capacités d'écoute et d'interprétation des propositions des élèves favorisent l'explicitation du brouillon langagier de l'enfant.

Il doit donc :

- Dire ce qu'il écrit mot à mot. Il fixe alors par écrit le récit d'une action, d'un dessin.
- Demander à l'enfant de ralentir son débit.
- Demander des explications, des éclaircissements.
- S'étonner, répéter sans écrire, manifester son embarras devant la forme de l'énonciation.
- Proposer certaines corrections : quand l'enfant déforme les mots. Cela doit se faire au moment de l'écrire en signalant l'erreur, sans insister et sans interrompre l'effort de l'élève.

3. Qu'apprend l'élève de l'école maternelle par la dictée de l'adulte ?

- ✓ Il apprend à construire des significations personnelles et culturelles de l'écrit.
- ✓ Il inscrit son texte dans une dynamique de réception : un texte n'existe que par les lectures qu'on en fait.
- ✓ Il devient auteur de son texte par la médiation de l'enseignant.
- ✓ Il construit un rapport personnel à l'écrit : il comprend que l'écrit est un langage. Il peut le réentendre, le questionner, le modifier.
- ✓ Il développe des compétences transversales (raconter, formuler, demander, justifier, ...).

Les élèves de grande section ayant fréquemment pratiqué la dictée à l'adulte, demandent des relectures, peuvent juger de la pertinence d'une information par rapport à une autre.

- ✓ Il comprend le caractère permanent de l'écrit.

4. Du cycle I au cycle III : quelle évolution ?

A l'école élémentaire, la dictée à l'adulte permet de :



- Favoriser l'entrée dans l'écrit. L'enfant raconte, l'adulte écrit. Si des mots des textes travaillés et affichés apparaissent, on peut demander à l'élève de les écrire. L'écrit de l'enseignant alterne avec l'écrit de l'enfant.
- Résoudre des problèmes d'écriture liés à l'énonciation, au découpage en mots, à la maîtrise des temps, à la chronologie, à la logique.
- D'entrer dans des genres tels que le compte-rendu, le résumé, la prise de notes.
- Elle permet de différencier l'apprentissage de l'écrit grâce à une situation individuelle permettant d'explicitier les difficultés d'un élève en les identifiant.

5. Quelles questions peuvent survenir sur la dictée à l'adulte ?

Quels textes à partir de quel élément déclencheur ?

⇨ Le vécu commun à toute la classe suite à une sortie, à l'élaboration pratique d'une recette de cuisine, la restitution d'histoires connues et lues par le maître, le « quoi de neuf ? » en début de semaine, des histoires inventées à partir de la lecture d'œuvres d'art (Exemples : choisir des toiles où coexistent des personnages nombreux et ayant chacun des histoires différentes comme Chagall « Le grand Cirque », Keith Haring « Jouets et compagnie » ou Bruegel « Jeux d'enfants »), ou le point de vue sur un objet apporté en classe pouvant motiver l'écrit (théières particulières, objets détournés).

Que faire si les enfants n'ont rien à dicter ?

⇨ Il faut varier les supports pour susciter l'envie d'écrire : en faire des prétextes. Même à partir de son dessin, on peut motiver à écrire !

Il faut accorder plus de temps, de vigilance à ceux qui ne savent pas ou n'aiment pas encore écrire.

Faut-il dicter directement ou faire raconter d'abord ?

⇨ Une production peut avoir lieu si les événements ont été évoqués oralement le jour même ou précédemment. Il est bon de favoriser la prise de parole : c'est une aide pour l'exercice de la dictée, car elle a favorisé une première mise en mots dans une situation de communication.

Faut-il faire dessiner les enfants ?

⇨ Le dessin est un référent efficace pour fixer en mémoire le texte à écrire ou à « faire écrire ». De plus, il permet la disponibilité de l'adulte de façon plus individualisée.

A partir du récit d'images, on peut également trouver une source d'inspiration fructueuse pour nourrir le travail en mots et en phrases.